

SESSION 1981

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : LETTRES CLASSIQUES

THÈME GREC

DE L'INUTILITE DES VOYAGES

Il est aisé d'opposer à tous ces philosophes errants l'autorité de leur coryphée Socrate, qui ne fit jamais de voyages, et qui, par la propre confession de Platon, sortait moins d'Athènes que ni les boiteux ni les aveugles. Considérons la fin des courses de Démocrite, l'un encore des plus célèbres de cette profession, et je m'assure que nous perdrons bientôt l'envie de les imiter. Il fut trouver les prêtres d'Egypte, les Chaldées de Perse et les gymnosophistes d'Ethiopie ; après quoi l'écrivain de sa vie témoigne qu'il se vit réduit, étant de retour, à vivre très bassement, nourri par son frère Damasus, et sujet, Si on ne lui eût fait grâce, à perdre par les lois de son pays le droit du sépulcre de ses ancêtres, comme celui qui avait consumé tout son patrimoine à se promener de la sorte. En vérité, le seul exemple de ce philosophe romain Elien, qui a si bien écrit en grec, et que Philostrate met entre ses plus excellents sophistes, peut faire avouer que la vie sédentaire et reposée n'a pas moins de charme que l'autre dont nous parlons. Il se vantait de n'avoir jamais passé les bornes de l'Italie, de ne s'être jamais mis en vaisseau et de ne connaître pas seulement la mer, ce qui le faisait fort estimer dans Rome, dit Philostrate, à cause qu'il paraissait en cela religieux observateur des mœurs de la patrie. Mais la Grèce même n'a-t-elle pas toujours fait grand cas de cet important oracle, qui déclara le plus heureux de tous les hommes un Aglaus Sophidius*, possesseur d'un petit héritage d'Arcadie, duquel il n'était jamais parti, ne connaissant point d'autres terres que celle qu'il cultivait, ni d'autres eaux que celles qui servaient à l'arroser ?

François DE LA MOTHE LE VAYER (1588.1672), *Petits traités en forme de lettres*, VII.

* Sophidius : Sophidios